

Rückert (Maria Magdalena) (hrsg),
*Württembergische Biographien, unter Einbeziehung
hohenzollerischer Persönlichkeiten*

Band I, 348 pages

François Uberfill



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/692>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 540-541

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Uberfill, « Rückert (Maria Magdalena) (hrsg), *Württembergische Biographien, unter Einbeziehung hohenzollerischer Persönlichkeiten* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/692>

versées le seront par tous les services concernés. Espérons donc que ce « guide » soit incomplet !

François Igersheim

RÜCKERT (Maria Magdalena) (hrsg), *Württembergische Biographien, unter Einbeziehung hohenzollerischer Persönlichkeiten*, Band I, 348 p.

Le *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne* a fait des émules chez les historiens d'Outre-Rhin. A l'initiative de la *Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg*, longtemps présidée par le professeur Gerhard Taddey, trois collections ont été mises en chantier. A la fin des années 1970, commencèrent à paraître les *Badischen Biographien Neue Folge* qui prenaient le relais de publications parues entre 1875 et 1935. Cinq volumes ont paru à ce jour. En 1988, furent lancées les *Baden-Württembergischen Biographien*, dont trois volumes ont paru. Fort de ce succès, la Commission d'histoire lança en 2001 la série des *Württembergische Biographien* dont l'ouvrage examiné constitue le tome premier.

Les collections présentent bien des analogies avec notre *NDBA*, mais s'en différencient sur de nombreux points. L'espace géographique du présent tome est limité au Wurtemberg, dans les frontières délimitées en 1952. Envisageant de publier des séries ultérieures, la Commission s'est cantonnée pour le choix des personnalités à celles nées à partir de 1826 et décédées avant 1952. Notre volume englobe ainsi la Révolution de 1848, la fin de la Monarchie, la République de Weimar, ainsi que les deux guerres mondiales. Du point de vue de la méthode, les biographies qui ont en moyenne entre une page et demie et deux pages, sont précédées par un aperçu chronologique de la carrière qui facilite la lecture de la notice. Etant donné le choix chronologique retenu, il n'est pas étonnant que les rédacteurs aient fait la part belle aux représentant du monde scientifique, ingénieurs, universitaires et chercheurs. La présence de la *Technische Hochschule* de Stuttgart n'est pas étrangère à l'abondance des scientifiques. Les ecclésiastiques ne sont pas oubliés (38), mais l'on est étonné de la prépondérance catholique dans une région majoritairement protestante. Le monde de l'économie et celui des arts font bonne figure. Peu de notices sont consacrées aux hommes politiques (22). Ce n'est pas que les auteurs aient voulu occulter le nazisme, bien au contraire, comme le montre la longue notice consacrée au *SS Brigadeführer* Walter Stahlecker qui s'est illustré en exterminant des milliers de juifs dans les pays baltes et en Biélorussie. On ne sera non plus étonné de trouver un certain nombre de « premières » : première femme reporter-photographe, première universitaire avec une thèse en botanique qui a créé en 1923 à Hohenheim un laboratoire de recherche sur la nutrition des plantes : Margarete von Wrangel qui a étudié à Londres, puis à Paris auprès de Marie Curie, a acquis sa première expérience de l'enseignement à l'Institut de Chimie de Strasbourg en 1911-12. Von Wrangel n'est pas un cas unique : bien des carrières se sont déroulées de part et d'autre du Rhin.

L'amateur d'histoire d'Alsace ou le chercheur sera content de pouvoir consulter l'index général qui clôt l'ouvrage : il renvoie à l'ensemble des notices parues depuis 1977 dans les trois collections publiées sous les auspices de la Commission d'histoire.

François Uberfill

EPP (René), *Figures du catholicisme en Alsace 1789-1965*, Strasbourg, format 16/24 cm, Editions Coprur, 2007, 430 p., ISBN 10 : 2-84208-153-6, ISBN 13 : 978-284208-153-6.

Point n'est besoin de présenter l'abbé René Epp, professeur émérite de la Faculté de théologie catholique de l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Cet historien spécialiste de l'époque contemporaine a apporté sa contribution à plusieurs ouvrages dont l'Histoire de l'Eglise catholique en Alsace, paru en 2003 ou le volume sur l'Alsace, Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine qu'il a pratiquement co-dirigé avec Bernard Vogler. Il est également auteur de nombreuses notices parues dans le Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne (*NDBA*). Il nous présente ici une galerie de cent portraits et l'on pourrait volontiers qualifier cet ouvrage de « dictionnaire raisonné du catholicisme alsacien ». Comme le souligne, en effet, Mgr. Joseph Doré dans la préface, l'auteur évoque des évêques témoins de leur temps et des prêtres à l'activité débordante, mais aussi des laïcs engagés dans l'Eglise et le monde. Contrairement au *NDBA*, qui s'est ouvert aux vivants, les derniers archevêques de Strasbourg (Mgr Brand et Mgr Doré) ne sont pas présentés dans ce livre. Pour le lecteur non initié, l'abbé Epp retrace dans l'avant-propos et l'introduction l'histoire événementielle de l'Eglise catholique depuis la période révolutionnaire. Pour attirer l'attention sur l'originalité du cadre géographique du diocèse (deux départements) l'éditeur a repris la carte cantonale de l'Alsace qui figure à la page 593 de l'Histoire de l'Eglise d'Alsace. Nous aurions préféré le choix d'une carte précisant les limites des structures religieuses (doyennés par exemple).

Il ne nous est pas possible de présenter la centaine de biographies. Citons un paragraphe de l'avant propos rédigé par l'auteur :

« Figurent donc dans notre étude : évêques, vicaires généraux, responsables de services diocésains, chanoines, curés de paroisse, vicaires, fondateurs ou fondatrices de congrégations religieuses, missionnaires, mystiques, martyrs pour la foi, prédicateurs, théologiens, philosophes, historiens, supérieurs de grand séminaire, directeurs de petits séminaires ou de collèges, professeurs, érudits, conservateurs de bibliothèque, publicistes, journalistes, musicologues, hommes politiques, députés, syndicalistes, laïcs engagés dans des œuvres diverses... ».

Ce choix certes malaisé s'avère fructueux et heureux. Il illustre le rôle pastoral, culturel, social et politique du clergé alsacien sans oublier certaines personnalités de la société civile ou politique attachées aux valeurs du christianisme (Emile Keller, Louis Paul de Leusse, Alfred Oberkirch, Ernest Thielé, Henri Meck, Pierre Pflimlin...).